

qu'il n'a pas, contrairement à beaucoup d'Italiens, tous les traits du visage mobiles, mais que la pensée et le souci de qui connaît la misère du monde ont sculpté ce ferme visage. Rarement j'ai rencontré un regard aussi intelligent, aussi grave, et d'une pareille intensité d'attention. Le pape veut savoir. Il veut entendre complètement les causes qui lui sont déférées, directement par les événements ou par l'appel des hommes. On sent que le cœur est très loyal, et qu'il ne variera point, ni dans la parole donnée, ni dans ses amitiés, ni surtout dans la plus belle de toutes : celle que Dieu lui commande et où Dieu le soutient pour l'entière vérité. Je ne raconterai pas cette audience. Ce sont là des procédés que le respect non moins que l'éducation doit écarter. Ce que je puis dire, c'est que, dans le conflit qui divise le monde, je l'ai trouvé aussi clairvoyant que je l'espérais, et que je n'ai pas seulement reconnu le désir de la paix dans cette âme souveraine, mais ce qui conditionne la paix et fait d'elle le plus parfait des biens : le sentiment vif de la justice, la pitié pour la souffrance, la divination des causes.

Je suis sorti de là vraiment heureux et remerciant Dieu d'avoir donné un bon pape de plus à son Eglise.

LE PETIT GRAIN DE BLE

PETIT grain de blé, la terre te nourrit, le soleil t'échauffe et te pénètre, la rosée te rafraîchit, la brise t'aère en te balançant sur ta tige frêle. Qu'en sera-t-il de toi aux moissons venues ? Mon âme ravie contemplait en toi